

elle les moribonds et puis de feindre elle-même une maladie grave, pour que, sans éveiller les soupçons, le prêtre pût visiter les apostats, et les réconcilier avec Dieu.

—Mais, lui dit-on, vous allez amener chez vous la petite vérole et vous avez des petits enfants qui peuvent prendre le mal facilement.

—Eh, oui, répliqua-t-elle avec fermeté, mais Dieu nous fera miséricorde autrement. Il faut aider ces malheureux. Croyez-vous que ce soit peu de chose que des âmes à sauver ?

A la tombée de la nuit, les agonisants furent traînés dans sa chaumière, où le prêtre catholique vint les absoudre et leur fermer les yeux.

Quelques jours plus tard, deux des enfants de l'héroïque femme succombaient au même mal.

La mère supporta l'épreuve avec un courage radieux. Au retour de l'enterrement, elle disait à une voisine :

—Je les ai perdus, mes petits, mais par leur mort ils ont racheté quatre âmes de la perdition éternelle.

Devant tant de grandeur d'âme, on sent monter irrésistiblement les larmes. Que pouvait le knout contre de telles héroïnes chrétiennes ?

M. REYMONT.

~~~~~

**AVIS** Les lecteurs du PETIT MESSAGER qui ne tiennent pas à collectionner, les numéros de janvier et juillet, nous rendraient un réel service en nous les retournant. Pour ce retour, il faut affranchir ces numéros d'un timbre d'un sou.